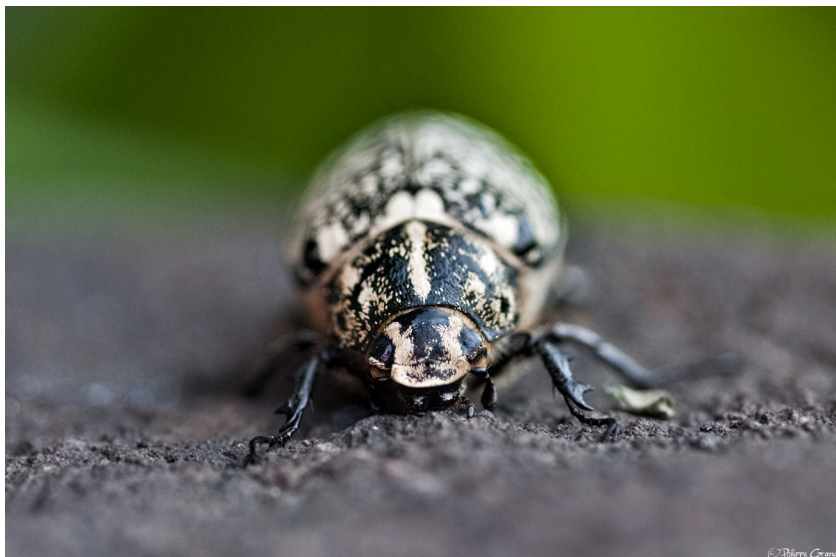




N° 97-98

1° semestre
2022

arvernensis

Bulletin de l'association entomologique d'Auvergne (A.E.A.)
ISSN 1955-0804 (imprimé) ISSN 2678-3037(en ligne)

Siège social : 57, rue de Gergovie, 63170 Aubière

Cotisation 2021 : 20 € donnant droit à la revue.

Président : François Fournier, 25, rue de la Treille, 63000 Clermont-Ferrand

Secrétaire : Philippe Bachelard, Le Monteillet, 63210 Olby

Trésorier : Bruno Serrurier, l'Hermitage, La Colombière 19110
Bort-les-Orgues.

Réunions mensuelles le dernier vendredi du mois de 18 heures à 20 heures au siège de la Société d'Histoire naturelle Alcide-d'Orbigny 57, rue Gergovie, Aubière.

***Camponotus lateralis* (Olivier, 1792) nouveau pour l'Auvergne et *Camponotus piceus* (Leach, 1825) nouveau pour le Puy-de-Dôme**

par

Luc Belenguier

4 rue Danton, 13200 Arles - l.belenguier@gmail.com

Résumé. – L'auteur relate les premières mentions de *Camponotus lateralis* en Auvergne et de *Camponotus piceus* dans le Puy-de-Dôme. Une synthèse des mentions départementales des différentes espèces de *Camponotus* en Auvergne est présentée ainsi qu'une clé simplifiée des ouvrières pour les taxons actuellement mentionnés dans cette région.

Mots-clés. – Auvergne, Puy-de-Dôme, *Camponotus lateralis*, *Camponotus piceus*

Keywords. – Auvergne, Puy-de-Dôme, *Camponotus lateralis*, *Camponotus piceus*

Introduction

Des données de *Camponotus lateralis* (Olivier, 1792) et *Camponotus piceus* (Leach, 1825) recueillies en 2019 en Auvergne sont rapportées. Elles constituent les premières mentions auvergnates pour *Camponotus lateralis* et Puy-Dômoise pour *Camponotus piceus*. Les données relatives à d'autres espèces de *Camponotus* Mayr, 1861, récemment collectées en Auvergne ne sont ici pas relatées, mais un état des lieux des connaissances des différentes espèces de *Camponotus* par département est dressé sur la base des connaissances actuelles.

Données

Camponotus lateralis (Olivier, 1792)

Puy-de-Dôme : Chamalières, lieu-dit les quatre routes, le 01/IV/2019 (une vingtaine d'ouvrières) et le 06/XI/2019 (une dizaine d'ouvrières).

Blatrix et al. (2013) précisent que cette espèce habite les lieux suffisamment boisés pour créer une ombre importante fournissant une fraîcheur relative même en plein été. La forêt de chênes verts est un habitat typique de cette espèce. Les nids sont sous les pierres, dans les branches mortes au sol et parfois dans les vieux murets. Les colonies sont monogynes et peu populeuses (quelques dizaines à quelques centaines d'ouvrières). La fondation est indépendante par une reine. Les ouvrières sont discrètes et cherchent la nourriture en solitaire, essentiellement sur les arbres. Elles tirent le miellat des hémiptères. Le régime alimentaire est omnivore.

Cette espèce présente une distribution méridionale, globalement au sud d'une ligne reliant La Rochelle à Lyon (site INPN). Quelques données très ponctuelles sont connues plus au nord. La localité découverte dans le Puy-de-Dôme se situe en zone urbaine. Aussi la question de l'origine de cette espèce se pose. Pourrait-il s'agir d'une introduction passive ? Si les dates d'observation pouvaient conforter l'hypothèse d'une présence pérenne, il convient de noter qu'aucune observation de l'espèce n'a été réalisée sur le même site en 2020 ni en 2021, ce qui conforte l'hypothèse d'une introduction passive sans lendemain.

Camponotus piceus (Leach, 1825)

Puy-de-Dôme : La Roche-Blanche, lieu-dit Puy Mardoux le 31/III/2019; Veyre-Monton, lieu-dit Puy de Corent, le 13/IV/2019 ; Chanonat, lieu-dit Puy de Jussat, le 16/IV/2019.

Blatrix et al. (2013) précisent que cette espèce fréquente divers milieux ouverts thermophiles : garrigues, friches, clairières, prairies, anciens salins, coteaux calcaires. Les nids sont sous les pierres ou directement dans le sol. Cette fourmi discrète cherche la nourriture en solitaire, au sol ou dans la végétation basse. On la trouve aisément sur les fleurs dont elle va tirer le nectar. Les colonies sont monogynes et peu populeuses (quelques dizaines à quelques centaines d'ouvrières). La fondation est indépendante, par une reine. Le régime alimentaire est omnivore, mais l'espèce montre une préférence pour les substances sucrées : miellat des hémiptères et nectar.

Source: Bruyand, (1890) INPN (consultation avril 2020), Ant'Area (consultation avril 2020).

Sa présence sur 3 sites distincts montre qu'elle est établie dans ce secteur de coteaux thermophiles de la région clermontoise.

Les espèces du genre *Camponotus* en Auvergne

Afin de disposer d'une vision des mentions existantes sur les différentes espèces de *Camponotus* en Auvergne, trois sources de données ont été consultées : l'article de Bruyant (1890), les données rassemblées sur le site de de l'Inventaire national du patrimoine naturel et celles sur le site de l'association Ant'Area.

L'ensemble de ces données permet de préciser les mentions relatives à 8 espèces de *Camponotus* (incluant *Colobopsis truncata* (Spinola, 1808)) en Auvergne, précisées par département, sur les 14 mentionnées de France par l'association Ant'Area et l'INPN (consultation des sites internet en avril 2020).

Camponotus aethiops (Latreille, 1798): Bruyant 1890 (63); INPN (15,63)

Ant'Area

(15,63)

Camponotus fallax (Nylander, 1856); INPN (03); Ant'Area (03)

Camponotus herculeanus (Linnaeus, 1758): Bruyant 1890 (63); INPN (15, 43,63); Ant'Area (15, 43,63)

Camponotus lateralis: (Olivier, 1792) L. Bélenguier (63) présence pérenne non établie.

Camponotus ligniperda (Latreille, 1802): Bruyant 1890 (63); INPN (15,43,63); Ant'Area (03,15,43,63)

Camponotus piceus: (Leach, 1825): Ant'Area (03); L. Belenguier (63)

Camponotus vagus: (Scopoli, 1763): Bruyant 1890 (63); INPN (03,43); (Ant'Area (03,43)

Colobopsis truncata: (Spinola, 1808) INPN (63), Ant'Area (03,63)

Clé simplifiée des espèces du genre *Camponotus* actuellement connues en Auvergne

8 espèces de *Camponotus* sont à présent mentionnées d'Auvergne. Les *Camponotus* se distinguent au sein des Formicidae notamment par les caractères suivants :

- Un seul pétiole, haut ;
- Extrémité du gastre avec un acidopore ;
- Absence d'ocelles ;
- Profil dorsal en courbe continue ;
- Insertion des antennes distante du bord postérieur du clypeus.

L'identification des ouvrières des 8 taxons actuellement mentionnés d'Auvergne est possible en suivant la clé simplifiée suivante :

1. Corps entièrement noir.....2
- 1'. Corps en partie rougeâtre.....5
2. Clypeus avec une carène centrale longitudinale bien visible..... *Camponotus aethiops* (Latreille, 1798)
- 2'. Clypeus sans carène centrale longitudinale bien visible.....3

3. Face postérieure du propodeum concave. Sillon méso-propodéal très marqué.....*Camponotus piceus* (Leach, 1825)
- 3'. Propodeum arrondi, thorax avec une courbe régulière. Sillon méso-propodéal absent ou peu marqué..... 4
4. Pilosité blanche très fournie sur le gastre.....*Camponotus vagus* (Scopoli, 1763)
- 4'. Pilosité éparse sur le gastre. ...*Camponotus fallax* (Nylander, 1856)
5. Tête tronquée, particulièrement chez les ouvrières major, insertion antennaires bien séparée et sommet de l'écaille pétiolaire concave....*Colobopsis truncata* (Spinola, 1808)
- 5'. Tête non tronquée, lames frontales en forme de lyre.....6
6. Face postérieure du propodeum concave. Sillon méso-propodéal très marqué.....*Camponotus lateralis* (Olivier, 1792)
- 6'. Propodeum arrondi, thorax avec une courbe régulière. Sillon méso-propodéal absent ou peu marqué.....7
7. Premier tergite noir. Pubescence du tergite dense.....*Camponotus herculeanus* (Linnaeus, 1758)
- 7'. Premier tergite en partie plus clair. Pubescence du tergite éparse..
Camponotus ligniperda (Latreille, 1802)

Bibliographie consultée

Batrix R., Galkowski C., Lebas C. & Wegnez P. 2013. Guide des fourmis de France. Delachaux et Niestlé, 287 p.

Bruyant C. 1890. Les fourmis des environs de Clermont. Revue d'Auvergne n°2 ; 87 à 117 p.

<https://inpn.mnhn.fr/accueil/index> consulté en avril 2020

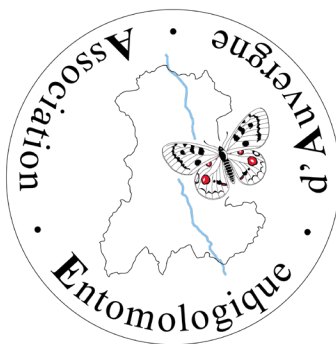
<http://antarea.fr/fourmi/> consulté en avril 2020

Le mot du président

Après 2 années largement perturbées par la pandémie, nous espérons que notre activité va pouvoir reprendre de façon plus agréable. Nous allons pouvoir reprendre les réunions du vendredi et peut-être une sortie sur le terrain.

Je vous souhaite une année entomologique la plus riche possible.

PS; petit rappel pour les retardataires la cotisation 2022 reste à **20€**



Inventaire des Orthoptères (indicateurs biologiques de ressource trophique pour le Faucon crécerellette et le Busard cendré) sur la commune de Vendémian (Hérault)

par

Alexandre Crégu

Le bourg Saint-Etienne-des-Champs 63380
alexandre.cregu@gmail.com

Résumé: l'auteur fait l'inventaire des orthoptères, proies du Faucon crécerellette et du Busard cendré d'une zone localisée sur la commune de Vendémian (Hérault).

Mots-clés: Orthoptera, Hérault.

La LPO Occitanie avait financé une étude ayant pour objectif de dresser un inventaire des orthoptères qui sont des indicateurs biologiques de ressource trophique pour le Faucon crécerellette et le Busard cendré. Il a été réalisé 3 passages en juillet sur le site de compensation de Vendémian (Hérault).

La campagne d'inventaire était en date du 24, 25 et 31 juillet 2021 sur le site d'étude. La superficie du site est d'environ 89ha et son contexte est méditerranéen avec des reliefs rocheux entrecoupés par des pistes DFCI qui sont régulièrement ouvertes. Plusieurs grands types d'habitats sont présents et certains dominant comme les chênaies basses à Kermès, les pelouses xéro-thermophiles avec présence de pierriers, des pinèdes intermédiaires du sud de la France et quelques massifs de Chênes verts ne dépassant pas les 5 mètres de hauteur.

85 line transects ont été définies sur le site d'étude (cf. figure 5). Dans chaque line transect, un point d'observation a été effectué afin d'observer d'éventuelles chasses de rapaces au-dessus des habitats favorables aux deux espèces cibles.

De plus, le protocole STERF a été appliqué pour disposer d'un échantillonnage d'un cube de 5 mètres sur chaque ligne transect. Ceci permet de mieux cerner le cortège d'orthoptères et de Cigales par habitat naturel prospecté.

Liste des espèces observées

Les espèces sans commentaire sont réparties à peu près partout en France.

Aiolopus strepens, (Latreille, 1804)

Calliptamus barbarus (O.G. Costa, 1836)

Calliptamus wattenwylanus (Pantel, 1896) : espèce localisée à la zone méditerranéenne.

Gomphocerippus vagans (Eversmann, 1848)

Decticus albifrons (Fabricius, 1775) : espèce localisée à la moitié sud de la France.

Dociostaurus jagoi occidentalis Soltani, 1978 : espèce localisée à la zone méditerranéenne et une partie du littoral atlantique.

Ephippiger diurnus Dufour, 1841

Euchorthippus elegantulus Zeuner, 1940

Oedaleus decorus (Germar, 1825) : surtout moitié sud de la France et littoral atlantique.

Oedipoda caerulea (Linnaeus, 1758)

Oedipoda germanica (Latreille, 1804) : surtout moitié sud de la France.

Omocestus raymondi (Yersin, 1863) : moitié sud de la France.

Pezotettix giornae (Rossi, 1794)

Platycleis affinis Fieber, 1853 : moitié sud de la France.

Platycleis albopunctata (Goeze, 1778)

Platycleis intermedia (Audinet-Serville, 1838) : zone méditerranéenne.

Tessellana tessellata (Charpentier, 1825)

Tettigonia viridissima (Linnaeus, 1758)

Tylopsis lilifolia (Fabricius, 1793) : moitié sud de la France.

Au total il a été observé 19 espèces d'orthoptères dans des proportions très différentes (cf figure :1)

On voit très clairement qu'une espèce sort du lot sur les 85 linéaires prospectés mais cette dernière ne fait pas partie des proies affectionnées par les deux espèces de rapaces cibles. La faible taille de ce criquet et les mœurs discrets de l'espèce aux niveaux des pelouses rases n'en font pas une proie principale.

Les observations effectuées les années précédentes et celles de 2021 (observations personnelles *in situ*, A. Crégu) démontrent que les espèces de tailles importantes et peu mobiles sont privilégiées. De ce fait, l'espèce de prédilection est le Dectique à front blanc (*Decticus albifrons*, figure.7) et loca-



Figure 1 : nombre d'individus d'orthoptères par taxon observé dans le périmètre

lement plus rarement l'Ephippigère des vignes (*Ephippiger diurnus*, figure 4) mais ces effectifs sont restreints et localisés.

Liste des Cigales observées

En complément de l'étude des Orthoptères un inventaire non exhaustif des Cigales a été aussi réalisé, car étant aussi une proie régulière.

Cicadatra sp

Tettigettalna argentata (Olivier, 1790)

Cicada orni (Linnaeus, 1758)

Cicadatra atra (Olivier, 1790)

Lyristes plebejus (Scopoli, 1763)

Tettigettula pygmea (Olivier, 1790)

Tibicina haematodes (Scopoli, 1763)

Tettigettalna sp.

Effectifs par espèce observée

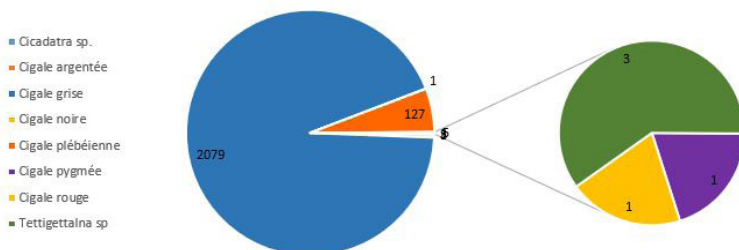


Figure 2 : nombre d'individus de Cigales par taxon observé dans le périmètre d'inventaire.

Concernant le compartiment des Cigales, une espèce est très largement répandue et très abondante sur le site étudié. Il s'agit de la Cigale grise (*Cicada orni*) qui chante dans la canopée des arbres dès que la température atteint les 22 à 25°C. Cette espèce se fait facilement capturer quand cette dernière effectue des vols entre les différents arbres. Cependant, cette Cigale n'est pas la proie de prédilection des adultes qui effectuent l'ensemble de leur cycle de vie localement. Il est toujours question d'énergie dépensée lors d'une chasse pour un gain calorifique lors de l'alimentation. Notons que les juvéniles de pre-

mière année de Faucon crécerellette s'entraînent à chasser et consomment leurs premières proies qui sont les Cigales grises (observations personnelles *in situ*, A. Crégu).

Pour revenir sur l'espèce favorite des adultes de Faucon, il s'agit clairement de la Cigale plébéienne (*Lyristes plebejus*) qui est d'une taille remarquable et n'est pas très agile en plein vol à comparer d'un Faucon crécerellette qui peut faire des loopings ou manœuvres de chasses habiles.

Il a été possible d'observer à proximité de la zone d'étude sur la commune de Saint-Pons-de-Mauchiens, de nombreux adultes nourrir leurs jeunes avec cette espèce (cf. figure 6).

Localement, sur 14 nourrissages observés : 12 étaient constitués avec *Lyristes plebejus*, 1 avec *Tettigonia viridissima* et 1 avec *Decticus albifrons*.

Les Cigales représentent localement une part importante du régime alimentaire des populations de Faucon crécerellette.



Figure 3 : Exemple type d'un relevé sur le site d'étude de Vendémian (34), 24/07/2021 © Alexandre Crégu



Figure 4 : *Ephippiger diurnus* sur une Euphorbe, proie du Faucon crécerellette, 24 juillet 2021, Vendémian (34), © Alexandre Crégu.

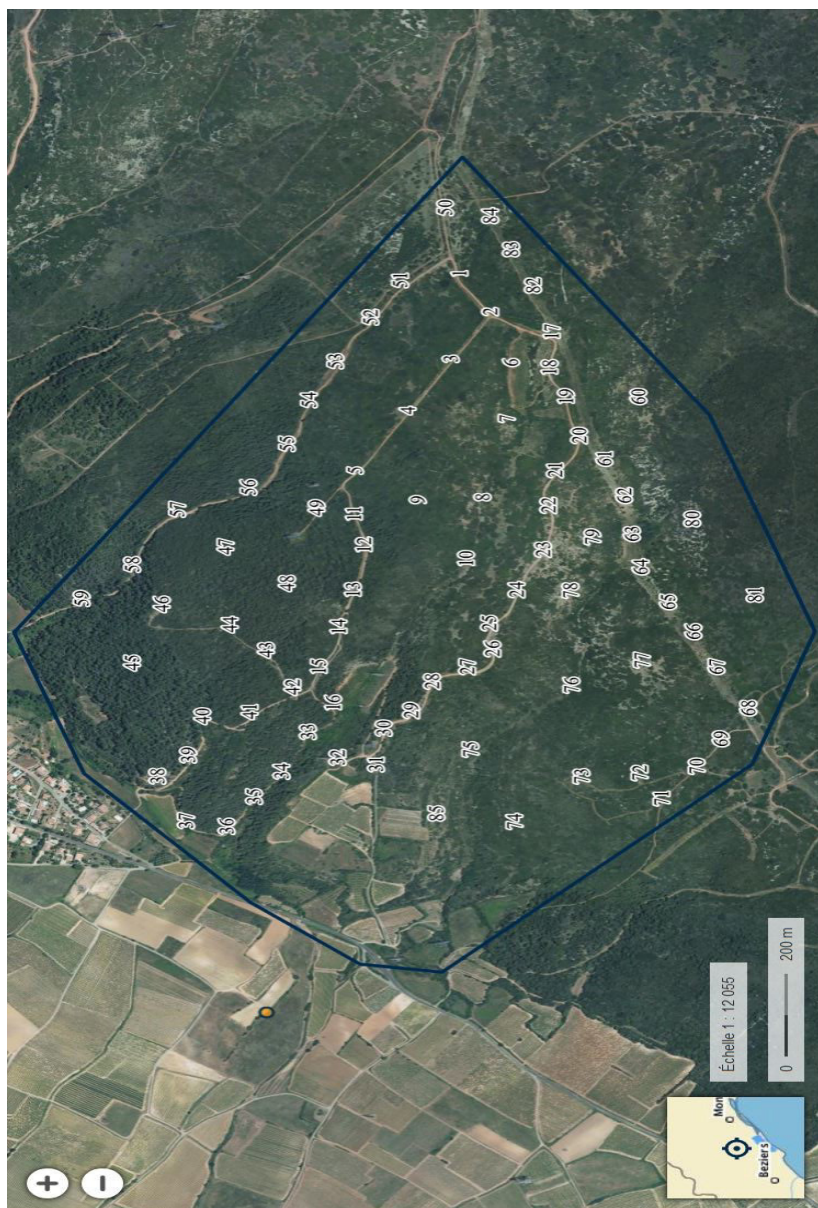


Figure 5 : localisation de la zone d'étude de compensation de 89ha - Vendémian (34) © Géoportail consultation 09/07/2021.

En conclusion, dans le secteur d'étude les Faucons crécerellettes et Bussards cendrés sont dépendants de l'abondance du Dectique à front blanc (*Decticus albifrons*) et de la Cigale plébéienne (*Lyristes plebejus*) mais aussi de la Cigale grise (*Cicada orni*) comme proie alternative.

Pour les mesures de gestion du site, il est primordial de conserver les milieux favorables pour ces espèces dont les friches, les lisières, les chênes verts et arbres de tailles moyennes sont favorables aux Cigales. En revanche, les chênaies de Kermès doivent être ré-ouvertes et pâturées plusieurs fois par an pour espérer qu'une dynamique de friches et des milieux semi-ouverts s'installe dans les années à venir.



Figure 6: mâle de Faucon crécerellette apportant une *Lyristes plebejus* au nid, 09 juillet 2021, Saint-Pons-de-Mauchiens (34), © Alexandre Crégu.



Figure 7: *Decticus albifrons*, proie du Faucon crécerellette et du Bussard cendré, 24 juillet 2021, Vendémian (34) © Alexandre Crégu.

***Polyphylla fullo* (Linnaeus, 1758) dans le
Puy-de-Dôme (63).
(Coleoptera, Scarabaeidae, Melolonthinae)**

Lionel Desbordes

22, rue de l'Aubrac 63800 Cournon d'Auvergne
yoyo6373@hotmail.fr

Résumé: je relate quelques rares captures de ce magnifique Melolonthinae dans le Puy-de-Dôme et essaye une approche écologique et éthologique.

Abstract: I relate some rare captures of this magnificent Melolonthinae in the Puy-de-Dôme and try ecological and ethological approach.

Mots-clés: Melolonthinae, plaine alluviale, Auvergne, Puy-de-Dôme.

Présentation

En France, le hanneton foulon a une répartition généralement littorale (Bassin aquitain, façade Atlantique, façade de la Manche, pourtour méditerranéen). Il remonte le long de la vallée du Rhône (sud de Lyon). Il est également présent en Corse. (voir Figure .1)

L'espèce affectionne les sols sableux où ses larves se développent aux dépens de la végétation sabulicole.

Crépusculaire et nocturne, il est inféodé aux pinèdes sur le littoral où l'imago se nourrit d'aiguilles de pins. Ailleurs il se rencontre en milieu forestier (ripisylves et boisements ripariens.) où il se nourrit aux dépens des *Quercus* et autres feuillus.

Sa présence sur le bassin de l'Allier de Fourchambault (58) à Mirefleurs (63) est remarquable.

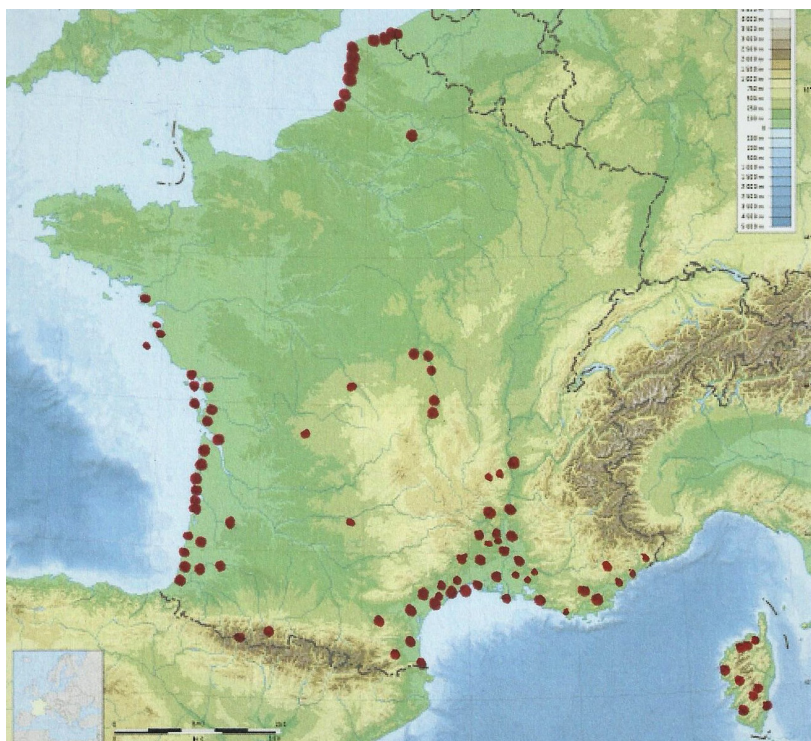


Figure 1: Répartition de *Polyphylla fulvo* en France.

Bien qu'en limite d'aire, *Pollyphylla fulvo* fait partie de la liste Znieff (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) des coléoptères déterminants pour l'Auvergne.

Ce magnifique hanneton est très rare dans le Puy-de-Dôme. Sa présence est confirmée par quelques captures récentes, toutes sur la vallée de la rivière Allier.

Données récentes de *Polyphylla fulvo* dans le Puy-de-Dôme :

Mirefleurs (bord de l'Allier) 21/07/2006 B.Calmont

Les Martres-de-Veyre 29/08/2012 P. Grand (fig. 3, 4, 5, 6)

Dallet (Bord de l'Allier) 17/08/2017 L. Desbordes (fig. 2)

En Auvergne, *P. fulvo* est également présent dans le département de l'Allier où l'on connaît l'espèce des environs de Varennes-sur-Allier, Moulins, Paray-sous-Briaille (Sources : INPN/Znieff).

La population auvergnate de *P. fullo* est remarquable en plusieurs points : Son isolement géographique :

Elle est signalée de Fourchambault (Nièvre, 58 ,Souces : INPN/Znieff) près du Bec d'Allier. Il est étonnant de constater que l'espèce est absente du bassin de la Loire qui pourtant offre des biotopes favorables à l'espèce.

Elle semble très liée aux dépôts alluviaux de la rivière Allier (souvent dans le lit majeur du cour d'eau).

Elle est plus tardive que sur le littoral. Le pic d'émergence de juillet semble décalé avec des observations fin août le 25/08/2012 !! (P. Grand) ce qui est très tardif. Le climat plus continental explique sûrement ce décalage.

Hors zones littorales, si l'on regarde la répartition de *Polyphylla fullo*, il reste ponctuel et lié aux grands cours d'eau et à leurs dépôts sédimentaires. Le pourtour du Massif central, est favorable à *P. fullo*. Au sud et à l'est la bordure cévenole profite de la population de la vallée du Rhône. L'Allier (sur le 63 et le 03) semble abriter la plus grosse population du nord du Massif central. A l'ouest on retrouve des données sur la Creuse, l'Auvézère et le Lot (sources INPN).



Figure2 : *Polyphylla fullo* ♂ Dallet 17/08/2017 Cliché L. Desbordes

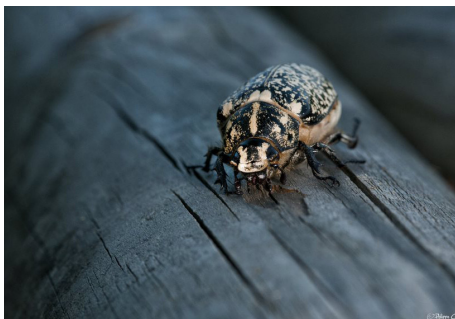


Fig. 3 : *Polyphylla fullo* ♀, Les Martres-de-Veyre (63) le 25/08/2012 (Cliché P. Grand)

Conclusion :

C'est la dynamique des cours d'eau qui influence la présence de *P. fullo*.

L'Allier est un exemple parlant. La dynamique fluviale de l'Allier est très active en comparaison à de nombreux autres cours d'eau. Sa pente importante (5 fois supérieure, en plaine, à celle de la Loire) accentue la puissance d'érosion de ses berges.

Les zones les plus favorables à *P. fullo* sont les zones de fort dépôt alluvial.

Cela se confirme sur le Rhône qui, au sud de Lyon, charrie d'énormes quantités d'alluvions qui se déposent le long de son lit.

Loin du littoral, *Polyphylla fullo* est donc lié aux zones alluvionnaires des cours d'eau actifs.

C'est incontestablement une gestion raisonnée de ces milieux qui permettra le maintien d'espèces telle que *Polyphylla fullo*. La maîtrise de l'extraction de granulats du lit des cours d'eau qui modifie l'hydrologie, l'enrochement et la stabilisation des berges qui modifient les dépôts sédimentaires... font partie des enjeux de sauvegarde d'espèces telle que *Polyphylla fullo*.

Remerciements :

Je remercie chaleureusement mon ami Philippe Grand, photographe animalier et naturaliste passionné pour ses superbes clichés de *P. fullo* au Martres-de-Veyre (63).



Figure 4 : *Polyphylla fullo* ♀, Les Martres-de-Veyre (63) le 25/08/2012
(Cliché P. Grand)



Figure 5 : l'Allier vers Dallet. Cliché ville de Clermont-Ferrand.

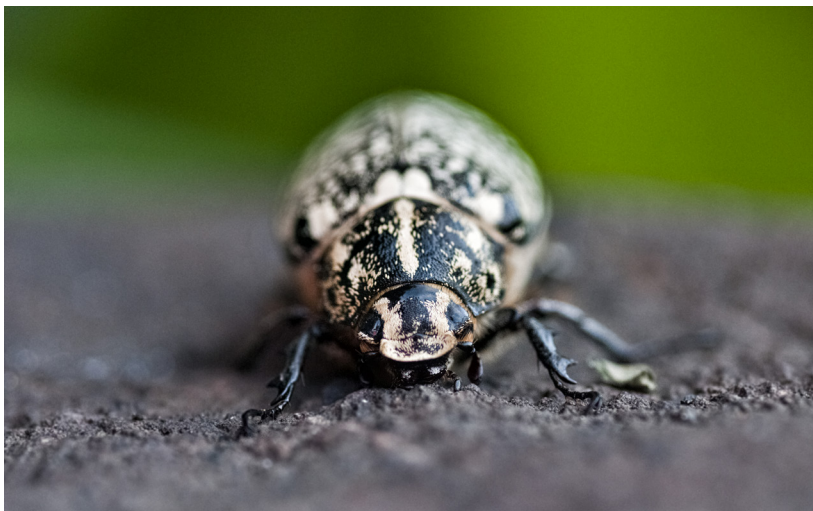


Figure 6 : *Polyphylla fulvo* ♀, Les Martres-de-Veyre (63) le 25/08/2012
(Cliché P. Grand)

***Gryllomorpha dalmatina dalmatina* (Ocskay, 1832), un grillon en vadrouille en Auvergne**

(Orthoptera, Ensifera, Gryllidae)

Luc Belenguier

14 rue Danton, F- 13200 Arles - l.belenguier@gmail.com

Mots-clés: Orthoptera, Ensifera, Gryllidae, Auvergne.

Le 29 septembre 2021, vers 22 heures, j'observe sur le mur de mon garage (avenue Joseph Claussat à Chamalières dans le Puy-de-Dôme) un grillon qui m'interpelle. Il s'agit d'un mâle de *Gryllomorpha dalmatina dalmatina* (Ocskay, 1832)

Ce grillon fréquente les habitats chauds comprenant des cachettes humides : affleurements rocheux, forêts claires, rocailles, cavités souterraines, habitats anthropiques... (SARDET & al. 2015). La répartition de cette espèce en France est méridionale, centrée sur le pourtour méditerranéen (DEFAUT, 2009 ; SARDET & al. 2015). Elle est toutefois capable de subsister dans des milieux anthropiques en dehors de son aire de répartition naturelle suite à des introductions (BELLMANN & LUQUET, 2009 ; MARCHESI & FOURNIER, 2006). Cette espèce n'avait jamais été mentionnée d'Auvergne.

Des recherches complémentaires les jours suivants l'observation dans ce garage et une cave attenante n'ont pas permis d'observer d'autres individus. Cette observation ponctuelle et anecdotique correspond fort probablement à une introduction accidentelle. Un voyage dans les Bouches-du-Rhône en début de mois de septembre pourrait expliquer sa présence, l'espèce ayant pu effectuer clandestinement le voyage dans mon véhicule et subsister quelques jours dans un milieu anthropophile qui lui convenait.

Bibliographie

BELLMANN Heiko & LUQUET Gérard-Christian. 2009- Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Ed. Delachaux et Niestlé. 383 pages.

DEFAUT Bernard, SARDET Éric & BRAUD Yoan (coord.). 2009 - Catalogue permanent de l'entomofaune française, fascicule 7, Orthoptera : Ensifera et Caelifera. U.E.F. éditeur, Dijon, 94 p.

MARCHESI Paul & FOURNIER Jérôme. 2006 - Le grillon des bastides *Gryllomorpha dalmatina* Ocskay 1832), une nouvelle espèce d'orthoptère pour le Valais. Bulletin de la Murithienne 124: 59-61

SARDET Eric, ROESTI Christian & BRAUD Yoan. 2015 - Cahier d'identification des Orthoptères de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze. 304 p.



Gryllomorpha dalmatina dalmatina cliché L. Belenguier.

**Etat des lieux de l'invasion de la Mouche Paon,
Callopistromyia annulipes (Macquart, 1855), en
France, dix ans après la première donnée pour le
pays
(Diptera : Ulidiidae)**

Thibaut Delsinne

Société d'Histoire Naturelle Alcide-d'Orbigny, 57 rue de Gergovie, 63170

Aubière.

tdelsinne@shnao.eu

Résumé : La Mouche Paon, *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) est un petit diptère saproxylique originaire de la région néarctique et reporté d'Europe depuis 2007. Actuellement, sa présence est avérée dans 18 pays dont la France. Suite à la première observation de l'espèce dans le Puy-de-Dôme en septembre 2021, nous avons tenté de rassembler l'ensemble des données disponibles à l'échelle nationale. La totalité de ces données proviennent de sites webs de sciences participatives, l'espèce n'ayant jusqu'à présent jamais fait l'objet de synthèse pour le pays. Au total, 36 données ont été réunies, dont 33 ont pu être vérifiées sur base de photographies. La Mouche Paon a été observée dans 17 départements et 2 autres possèdent des données non vérifiables. La donnée la plus ancienne date de 2011. *Callopistromyia annulipes* est donc déjà largement distribuée en France, notamment dans la moitié ouest du pays, mais reste peu détectée.

Abstract : The Peacock Fly, *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) is a small saproxylic dipteran native to the Nearctic region and reported from Europe since 2007. Its presence is currently proven in 18 countries including France. Following the first observation of the species in the Puy-de-Dôme in September 2021, we tried to gather all the data available at the national level. All these data come from participatory science websites, the species having so far never been the subject of synthesis for the country. A total of 36 data were collected, of which 33 could be verified on the basis of photographs. The Peacock Fly has been observed in 17 departments and 2 others have unverifiable data. The oldest data dates from 2011. *Callopistromyia annulipes* is therefore already widely distributed in France, especially in the western half of the country, but remains little detected.

Mots-clés: Brachycères, Invasion biologique, Otitinae, Première mention, Sciences participatives.

Keywords: Biological invasion, Brachycera, First mention, Otitinae, Participatory sciences.

Introduction

Callopistromyia annulipes (Macquart, 1855) est un diptère brachycère de la famille des Ulidiidae appartenant à la sous-famille des Otitinae et à la tribu des Myennidini (Kameneva & Korneyev 2006).

Une seule autre espèce appartient à ce genre : *C. strigula* (Loew, 1873) (Kameneva & Korneyev 2006 ; Steyskal 1975, 1979). Toutes les deux sont originaires de l'Amérique du Nord et du Canada (Steyskal 1975, 1979, Kameneva & Korneyev 2006).

Bien que ne mesurant que 4 à 5 mm environ, *C. annulipes* attire le regard en raison de ses ailes mouchetées et iridescentes le plus souvent maintenues verticalement au-dessus du thorax et que la mouche agit de façon erratique lorsqu'elle marche ou se nourrit (Figure 1).

Ce comportement évocateur a donné à l'espèce son nom commun, la Mouche Paon, et est unique parmi les diptères, même au sein de sa famille et de son genre, ce qui permet de l'identifier aisément. On suspecte qu'il s'agit d'une parade pratiquée par les deux sexes dans le but d'un choix mutuel du partenaire sexuel (Archer & Hosken 2016).

Néanmoins, ceci reste à démontrer rigoureusement puisque le fait que le comportement se produit même lorsque la mouche est seule ou lorsqu'elle se trouve dans des endroits qui ne sont ni des sites de ponte ni à proximité de ressources alimentaires, laisse penser que les raisons en sont complexes (Archer & Hosken 2016).

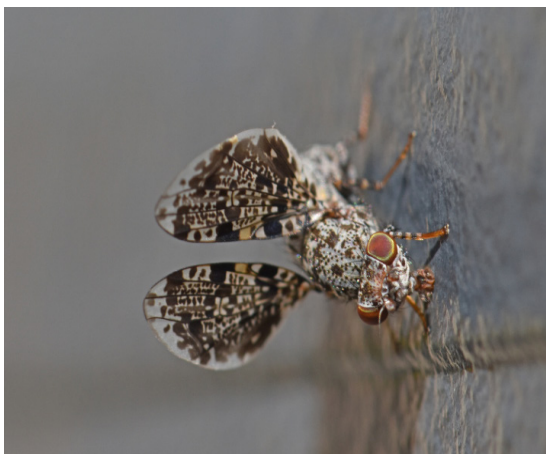
La Mouche Paon a été détectée pour la première fois en Europe en 2007, en Suisse (Merz 2008) puis en Allemagne (Merz & van Gyseghem 2008). Depuis, l'espèce étend rapidement son aire de colonisation et est maintenant documentée de 18 pays dont la France (Tableau 1, Figure 2).

Tableau 1 : Pays européens où la présence de *Callopistromyia annulipes* est documentée. voir page suivante.

La première observation d'un individu dans le Puy-de-Dôme nous a incité à réaliser une synthèse des données disponibles de l'espèce à l'échelle nationale.

Figure 1 : *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855), femelle photographiée le 11 septembre 2021, à Saint-Jean-des-Ollières, Puy-de-Dôme (63), alors qu'elle se nourrissait sur un portail en maintenant ses ailes dans la position typique de l'espèce.

Cliché: Thibaut Delsinne.



Pays	Date de la première donnée	Références
Allemagne	2007	Merz & van Gyseghem 2008 ; Rolke 2017
Autriche	2014	Korneyev <i>et al.</i> 2014 ; Zittra <i>et al.</i> 2017
Belgique	2014	Ravoet & Farinelle 2017
Bulgarie	2020	Pas de donnée publiée mais des photographies postées sur le site « inaturalist.org » par l'utilisateur nevapetkova (consulté le 28 décembre 2021) : https://www.inaturalist.org/observations/45990562
Croatie	2018	Kasalo <i>et al.</i> 2021
Espagne	2017	Pas de donnée publiée mais des photographies postées sur le site « inaturalist.org » par l'utilisateur Rafael Carbonell (consulté le 28 décembre 2021) : https://www.inaturalist.org/observations/83913671
France	2011	Korneyev <i>et al.</i> 2014
Hongrie	2016	Kameneva & Pekarsky 2016 ; Dvořák <i>et al.</i> 2021
Italie	2009	Korneyev <i>et al.</i> 2014
Pays-Bas	2011	Smit & Hamers 2011
Pologne	2018	Klasa & Jałoszyński 2018 ; Roland <i>et al.</i> 2020
République Tchèque	2016	Dvořák 2017
Roumanie	2020	Pintilioaie & Mancu 2020
Serbie	2018	Pas de donnée publiée mais des photographies postées sur le site « inaturalist.org » par l'utilisateur alderash (consulté le 28 décembre 2021) : https://www.inaturalist.org/observations/12379841
Slovaquie	2014	Korneyev <i>et al.</i> 2014 ; Dvořák <i>et al.</i> 2017
Slovénie	2011	Korneyev <i>et al.</i> 2014
Suisse	2007	Merz 2008
Ukraine	2019	Dvořák <i>et al.</i> 2019 ; Dvořáková <i>et al.</i> 2020

Méthode

L'aspect attrayant et le comportement inhabituel de cette mouche font qu'elle est appréciée des naturalistes macrophotographes (Korneyev et al. 2018). C'est pourquoi, en plus d'une recherche bibliographique, nous avons consulté les données présentes dans les bases des sites de sciences participatives.

Ces derniers peuvent en effet être des outils fort intéressants pour détecter ou mieux connaître la distribution et la phénologie de certaines espèces, notamment dans le cas de taxons invasifs (Kasalo et al. 2021 ; Wallace et al. 2021).

Des précautions sont cependant nécessaires car ces bases peuvent contenir des identifications erronées, le niveau de connaissance des participants étant fort variable. Par ailleurs, des échanges de données existent entre les différents sites et une même information peut être répétée, un travail de tri est donc nécessaire. Le but était de rassembler des données correctement renseignées (avec au moins les informations date, site et observateur) et vérifiables, c'est-à-dire celles accompagnées d'un spécimen ou d'une photographie permettant une identification certaine.

A nouveau, la morphologie et le comportement unique de cette mouche facilitent la tâche.

Les sites webs consultés le 28 décembre 2021 étaient:

- Site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel: https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/900201; son site de recherche associé: <https://openobs.mnhn.fr>
- Faune-France : www.faune-france.org
- I-naturalist (initiative conjointe de la California Academy of Sciences et de la National Geographic Society) : www.inaturalist.org/
- <https://observation.org>
- <https://diptera.info>
- La galerie du Monde des Insectes : <https://www.galerie-insecte.org>
- Le Global Biodiversity Information Facility : <https://www.gbif.org/fr/species/1523628>
- Le Pôle Invertébrés de la région Auvergne-Rhône-Alpes : <https://www.biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr/le-pole-invertebres/>

Résultats

Nos recherches ont permis de réunir 36 données (dont la nôtre du Puy-de-Dôme) relatives à l'observation de *Callopistromyia annulipes* en France, en provenance de 19 départements dispersés (Figure 3). Une donnée dont la photographie a été retirée du forum « diptera.info » est listée ci-dessous mais n'a pas été prise en compte, faute d'informations et de preuves suffisantes. Deux autres données sont, pour l'instant, considérées douteuses car non accompagnées de photographies : il s'agit de la donnée des Pyrénées-Orientales et de celle de Lot-et-Garonne, toutes deux obtenues via le site « ob-

servation.org » ; la présence de la Mouche Paon y serait donc à confirmer.

Les observations sont présentées ci-dessous avec les informations concernant le département, la commune, la date, le lien vers la page Internet de la donnée, le nom ou pseudonyme de l'observateur :

ALLIER (03) : Lurcy-Lévis, 21/07/2019, <https://www.inaturalist.org/observations/29257709>, arthurbrown ;

ARDECHE (07) : Brossainc, 12/08/2020, <https://www.inaturalist.org/observations/56222535>, nassaka ; Saint-Paul-le-Jeune, 26/07/2021, <https://observation.org/observation/221157162/>, Jeroen Maes ;

GIRONDE (33) : Saint-André-de-Cubzac, 20/07/2021, <https://www.inaturalist.org/observations/87833156>, peculiarbaguette ;

ISERE (38) : Crêts-en-Belledonne (la commune s'appelait jusqu'à récemment Morêt-de-Mailles), 23/06/2019, <https://www.inaturalist.org/observations/27498659>, danielcros ; Vienne, 11/07/2019, <https://www.inaturalist.org/observations/29227216>, domtom ; Saint-Siméon-de-Bressieux, Mai 2021, <https://www.inaturalist.org/observations/78027104>, Alexis_Isu ;

LOIRE (42) : Pélussin, 10/10/2017, <https://www.inaturalist.org/observations/10381370>, pdubois ; Pélussin, 02/06/2018, <https://www.inaturalist.org/observations/14021328>, pdubois ; Roisey, 19/08/2018, <https://www.inaturalist.org/observations/15790074>, pdubois ; Saint-Etienne, 14/04/21, <https://www.inaturalist.org/observations/73975526>, qqinsecthunter ;

LOIRET (45) : Pers-en-Gâtinais, 17/05/2014, <https://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-119868.htm>, <https://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-119870.htm> et <https://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-119965.htm>, Eugène Vandebeulque ; Montereau, 25/08/2019, <https://www.inaturalist.org/observations/31466227>, Cam-kikii ;

LOT-ET-GARONNE (47) : Sainte-Maure-de-Peyriac, 28/06/2020, <https://observation.org/observation/195313802/>, Koen Verhoogt (Donnée douteuse car a priori non documentée) ;

MOSELLE (57) : Ars-sur-Moselle, 03/06/2018, <https://www.inaturalist.org/observations/13076238> et <https://www.inaturalist.org/observations/13076246>, curieuse ;

PYRENEES-ATLANTIQUES (64) : Laroïn, Lescar, 10/04/21, <https://www.inaturalist.org/observations/73493768>, Guillaume_delaitre ; Saint-Pée-sur-Nivelle, 11/08/2021, <https://www.inaturalist.org/observations/90937155>, benoitteyssendier ;

PYRENEES-ORIENTALES (66) : Le Tech, 10/08/2019, <https://observation.org/observation/178470015/>, Jan Soors (Donnée douteuse car a priori non documentée) ;

BAS-RHIN (67) : Barr, 14/09/2019, <https://www.inaturalist.org/observations/32698904>, toutterrain ;

HAUT-RHIN (68) : Ungersheim ; dans un bois de feuillus longeant un marais, 12/04/2014, <https://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-117511.htm> et <https://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-117512.htm>, Michel Ehrhardt ;



Figure 2 : Pays européens où la présence de *C. annulipes* est documentée. Les dates indiquées sont celles de la première observation connue (Tableau 1).

RHONE (69) : Sainte-Foy-lès-Lyon, 18/08/2019, <https://www.inaturalist.org/observations/31082027>, francoisrrole ; Tassin, Lyon, 21/11/2019, <https://www.inaturalist.org/observations/35913633>, yannbrescia ; Sainte-Foy-lès-Lyon, 11/06/21, <https://www.inaturalist.org/observations/82550467>, nobbie ; Vernaison, 13/06/21, <https://www.inaturalist.org/observations/82817650> et <https://www.inaturalist.org/observations/82817892>, maviniggoulvestre ; Tupin-et-Semons, 19/08/2021, <https://www.inaturalist.org/observations/92611972>, martinedesmolles ;

HAUTE-SAONE (70) : Dampierre-lès-Conflans, 30/08/2017, <https://observation.org/observation/143704549/>, Jan Westgeest ;

SAONE-ET-LOIRE (71) : Chevagny-les-Chevrières, 05/08/2018, <https://www.inaturalist.org/observations/15129314>, changomamboo ; « Forêt de Palteau, au nord de Chalon sur Saône », 15/07/2011, https://diptera.info/forum/viewthread.php?forum_id=5&thread_id=40860, Siga ;

HAUTE-SAVOIE (74) : Seyssel, 23/04/2020, <https://www.inaturalist.org/observations/42953573>, Glove74 ;

ILE DE FRANCE (75) : Paris, 11/09/2021, <https://www.inaturalist.org/observations/94436515>, trichiliocosm ; YONNE (89) : Saint-Florentin, 08/06/2018, <https://www.inaturalist.org/observations/13291362>, perkpenn ;

Brannay, 19/07/2021, <https://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-286434.htm> et <https://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-286435.htm>, Jean-Michel Garel HAUTS-DE-SEINE (92) : Issy-les-Moulineaux, 20/09/2018, <https://www.inaturalist.org/observations/41674851>, anatoltolana ;

VAL D'OISE (95) : Auvers-sur-Oise, 06/06/21, <https://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-283611.htm>, Bobabar ;

NON RENSEIGNE : « Banlieue parisienne », 11/08/2017, https://diptera.info/forum/viewthread.php?forum_id=5&thread_id=80982, yatz (Plus de photo disponible et informations incomplètes liées à l'observation : donnée non prise en compte).

Notre donnée est la suivante : PUY-DE-DOME (63) : Saint-Jean-des-Oilières, 45°38'41.94»N - 3°26'4.86»E, 670 m, 11 septembre 2021, femelle se nourrissant sur le portail d'une maison, coll. & dét. Thibaut Delsinne.

Un individu, possiblement le même, avait été observé les jours précédents par l'auteur, dès le 06 septembre, sur le même portail mais, farouche, n'avait pu être ni photographié ni capturé. La présence régulière de l'espèce suggère que le portail était couvert d'une substance nutritive, probablement du miellat produit par des hémiptères se nourrissant dans le tilleul, *Tilia* sp., le surplombant. Afin d'accroître la probabilité de revoir le spécimen, du sirop de fruits rouges a été appliqué le 08 septembre sur une partie du portail. Efficace ou non, le 11 septembre, un individu femelle a pu être photographié (Figure 1), capturé, photographié à nouveau (Figure 4) puis euthanasié et placé dans les collections entomologiques de la SHNAO.

Sur base de nos recherches, la première observation fiable de la Mouche Paon en France est celle reprise dans la littérature (Korneyev et al. 2014). Il s'agit d'une photographie prise le 15 juillet 2011 dans la Forêt de Palteau, au nord de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) et postée sur le site « diptera.info » par l'utilisateur Siga.

Les observations françaises de *C. annulipes* ont été effectuées entre les mois d'avril et de novembre, avec un pic au mois d'août (Figure 5).

Discussion

C. annulipes est connue d'Europe depuis 2007 et de France depuis 2011. Néanmoins, sa présence dans notre pays n'avait, à notre connaissance, jamais fait l'objet d'une publication synthétisant les données disponibles. Nos recherches montrent que l'espèce y est déjà largement répartie.

Bien que dispersées, la majorité des observations proviennent de la moitié ouest du pays. Les données les plus anciennes (2011, 2014, 2017) sont pour la plupart relativement proches de la Suisse, ce qui laisse penser que ce pays, ou du moins ce secteur géographique, a bien été la porte d'entrée de l'espèce en Europe (Merz, 2008).

Avec 1 à 5 données disponibles, le nombre d'observations dans les départements où l'espèce a été détectée est faible. Plusieurs hypo-

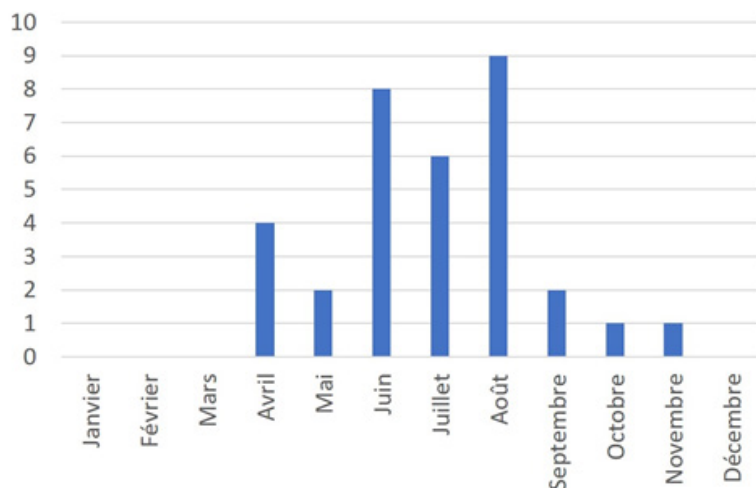


Figure 5 : Distribution temporelle des observations de *C. annulipes* en France.

L'espèce a aussi été observée au niveau de blessures ou de coulées de sève d'arbres du genre *Ulmus* et *Populus* (Kameneva & Korneyev 2006, Korneyev et al. 2014).

Plusieurs observations relient *C. annulipes* au Robinier, *Robinia pseudacacia*, que ce soit aux Etats-Unis (Steyskal 1979) ou en Europe où cet arbre envahissant a été introduit (Rolke 2017 ; Pintilioaie & Mancini 2020). Les peuplements de Robinier ne sont pas des lieux privilégiés par la plupart des naturalistes pour leurs prospections, ce qui peut également contribuer à la sous-détection de l'espèce. Par ailleurs, le Robinier étant déjà très fréquent en France, notamment le long de corridors tels que les routes et les rivières, sa présence est (ou sera) très probablement un facteur facilitant la dispersion de la Mouche Paon.

Klasa & Jałoszyński (2018) suggèrent que le Castor européen, *Castor fiber*, facilite également sa dispersion car les arbres récemment coupés par cet animal constituent des ressources favorables à l'espèce.

Les données recensées indiquent que *C. annulipes* vole d'avril à novembre. Cette phénologie est globalement identique à celle de son aire d'origine, où l'espèce est trouvée d'avril à octobre (Steyskal 1979). Il est probable qu'en France comme en Amérique du Nord, deux générations aient lieu au cours d'une saison d'activité (Steyskal 1979).

L'impact écologique de l'introduction de la Mouche Paon en Europe est inconnu. Si cette espèce exploite surtout le Robinier, il est probablement faible voire nul. Toutefois, il est possible qu'elle entre en compétition avec des espèces saproxyliques natives au niveau d'autres essences. Bien que difficilement quantifiable, cela mériterait d'être étudié.



Figure 4 : *C. annulipes*. Clichés T. Delsinne

De même, il serait intéressant de suivre la colonisation de cet insecte remarquable. Si la plupart des données à l'échelle françaises et européennes proviennent d'observations occasionnelles réalisées à vue, l'utilisation de « pièges à bière » semble très efficace pour documenter la présence de *C. annulipes* (Korneyev et al. 2014 ; Dvořák 2017 ; Dvořák et al. 2019, 2021 ; Dvořáková et al. 2020 ; Pintilioaie & Mancini 2020). Cette méthode consiste simplement à suspendre dans un arbre une bouteille en plastique partiellement remplie de bière. Les insectes sont attirés par l'appât, entrent dans la bouteille par une ouverture pratiquée dans la partie supérieure et se noient dans le liquide. Les pièges sont relevés et réamorcés régulièrement, par exemple toutes les semaines. Ce dispositif simple et peu onéreux, installé dans les habitats favorables et à la bonne période, pourrait permettre de détecter puis suivre l'invasion de ce joli diptère à l'impact inconnu.

Remerciements

Nous remercions les sites de sciences participatives et tous les naturalistes qui ont transmis leurs données.

Bibliographie

Archer R.C. & Hosken D.J., 2016. Peacock flies. *Current Biology* 26 : R1119–R1136.

Dvořák L., 2017. The first records of *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) (Diptera : Ulidiidae) from the Czech Republic. *Acta Musei Silesiae, Scientiae Naturales* 66 : 111-112, 2017. DOI : 10.1515/cszma-2017-0012.

Dvořák L., Čejka T. & Semebauer M., 2017. New records of *Callopistromyia annulipes* (Diptera : Ulidiidae) from Slovakia. *Folia Oecologica* 9 : 18-21.

Dvořák L., Dvořáková K., Máca J. & Trájer A.J., 2021. Some families of Diptera from beer traps in Balaton highland, Hungary. *Acta Entomologica Slovenica* 29 : 93-106.

Dvořák L., Haenni J.-P., Dvořáková K., Kameneva E.P., Mariychuk R., Manko P., Oboňa J. & Korneyev V.A., 2019. Some insects from beer traps in Western-most Ukraine. *Ukrainska Entomofaunistyka* 10 : 1-6. <http://dx.doi.org/10.5281/zenodo.3584947>

Dvořák L., Dvořáková K., Máca J. & Trájer A.J., 2021. Some families of Diptera from beer traps in Balaton Highland, Hungary. *Acta Entomologica Slovenica* 29 : 93-106.

Dvořáková K., Dvořák L., Kukaniiia A. & Oboňa J., 2020. Selected Diptera from beer traps in three biotopes at Klyucharky village near Mukachevo town (Western Ukraine). *Biodiversity & Environment* 12 : 11-18.

Kameneva E.P. & Korneyev V.A., 2006. Myennidini, a new tribe of the subfamily Otitinae (Diptera : Ulidiidae), with discussion of the suprageneric classification of the family. *Israel Journal of Entomology* 35-36 : 497-586.

Kameneva E.P. & Pekarsky O., 2016. First record of Nearctic invader, the peacock fly *Callopistromyia annulipes* Macquart (Diptera: Ulidiidae: Otitinae: Myennidini) from Hungary. *Ukrainska Entomofaunistyka* 7 : 38.

Kasalo N., Topić M. & Tarandek A., 2021. The first record of the peacock fly *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) (Diptera : Ulidiidae) in Croatia revealed by social media. *Natura Croatia* 30 : 523-528. DOI 10.20302/NC.2021.30.36

Klasa A. & Jałoszyński P., 2018. First record of the peacock fly *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) (Diptera : Ulidiidae) in Poland. *Dipteron* 34 : 22-29. DOI: 10.5281/zenodo.149521

Korneyev V.A., Dvořák L. & Kameneva E.P., 2014. New Records of *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) (Diptera : Ulidiidae : Otitinae : Myennidini) in Europe. *Ukrainska Entomofaunistyka* 5 : 10.

Korneyev V.A., Kameneva E.P. & Korneyev S.V. 2018. A key to invasive and quarantine species of flies of the Superfamily Tephritoidea (Diptera : Tephritidae, Ulidiidae) of Europe. *Ukrainska Entomofaunistyka* 9 : 17-35.

Marshall S.A., 2012. Flies : the natural history and diversity of Diptera. Firefly Books Ltd. 616 pp.

Merz B., 2008. *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855), a Nearctic species of Ulidiidae (Diptera). *Studia Dipterologica* [2007] 14 : 161-165.

Merz B. & van Gyseghem R., 2008. *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855), auch neu für Deutschland (Diptera : Ulidiidae). *Studia Dipterologica* 14 : 165.

Pintilioaie A.-M. & Mancu C.-O., 2020. First record of the peacock fly *Callopistromyia annulipes* (Diptera : Ulidiidae) in Romania. *Travaux du Muséum National d'Histoire Naturelle "Grigore Antipa"* 63 : 87-91. <https://doi.org/10.3897/travaux.63.e50920>

Ravoet J. & Farinelle C., 2017. The peacock fly *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) : a long expected new addition to the Belgian fauna (Diptera : Ulidiidae). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie* 153 : 121-122.

Roland E., Iakushenko D. & Gabrys G., 2020. New record of the alien Nearctic species *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) (Diptera : Ulidiidae) from Poland. *Annals of the Upper Silesian Museum in Bytom, Entomology* 29 : 1-6. <http://doi.org/10.5281/zenodo.3842468>

Rolke D., 2017. Die invasive Pfauenfliege *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) (Diptera, Ulidiidae) – neu für die Fauna Brandenburgs. *Märkische Entomologische Nachrichten* 19 : 109-111.

Smit J.T. & Hamers B., 2011. De invasieve noord-amerikaanse pauwvliege *Callopistromyia annulipes* nieuw voor Nederland (Diptera : Ulidiidae). *Nederlandse faunistische mededelingen* 36 : 23-27.

Steyskal G.C., 1975. Genus *Callopistromyia* Hendel (Diptera : Otitidae). *Entomological News* 85 [1974] : 147-148.

Steyskal G.C., 1979. Biological, anatomical, and distributional notes on the genus *Callopistromyia* Hendel (Diptera: Otitidae). *Proceedings of the Entomological Society of Washington* 81 : 450-455.

Wallace R.D., Barger C.T., LaForest J.H. & Carroll R.L., 2021. Citizen scientists' role in invasive alien species mapping and management. In: *Invasive alien species: observations and issues from around the world*, Pullaiah T. & Lele M.R. (eds), John Wiley & Sons Ltd., 325-338. <https://doi.org/10.1002/9781119607045.ch50>

Zittra C., Rabitsch W. & Sehnal P., 2017. Nachweise der gebietsfremden Pfauenfliege *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) (Diptera : Ulidiidae) in Österreich. *Records of the non-native peacockfly Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855) (Diptera : Ulidiidae) in Austria. *Beiträge zur Entomofaunistik* 18 : 156-158.

Un nouvel *Alucitidae* de Guyane française

François FOURNIER

25 rue de la Treille
63000 Clermont-Ferrand
ffournier63@sfr.fr

Mots clés: *Alucitidae*, Guyane française.

Durant un séjour en Guyane organisé par la SHNAO, au cours des chasses de nuit réalisées au Camp Patawa (commune de Régina, 195 m) au milieu des nombreux grands et colorés lépidoptères venant sur le drapeau un petit *Alucitidae* a été capturé le 3 mars 2016.

Resté dans les boîtes ce n'est que cette année que j'ai cherché à lui donner un nom.

La liste des *Alucitidae* de Guyane française est très limitée (INPN consulté en mars 2022): :

Alucita ancalopa (Meyrick, 1922)

Alucita sertifera (Meyrick, 1921)

N'ayant aucune documentation et n'en trouvant pas facilement j'ai demandé à Cees Gielis spécialiste des Pterophoridae et *Alucitidae* du Naturalis Biodiversity Center de Leiden aux Pays-Bas de m'aider encore une fois pour identifier une espèce.

Avec rapidité il m'a donné le nom :

Alucita acalles (Walsingham, 1915) dont le type est du Costa Rica et connu en Amérique du Sud et centrale : Brésil, Guyana, Vénézuéla.

Sa présence en Guyane française n'est donc pas une surprise, mais cela ajoute une nouvelle espèce à la faune des microlépidoptères de Guyane largement sous étudiée.

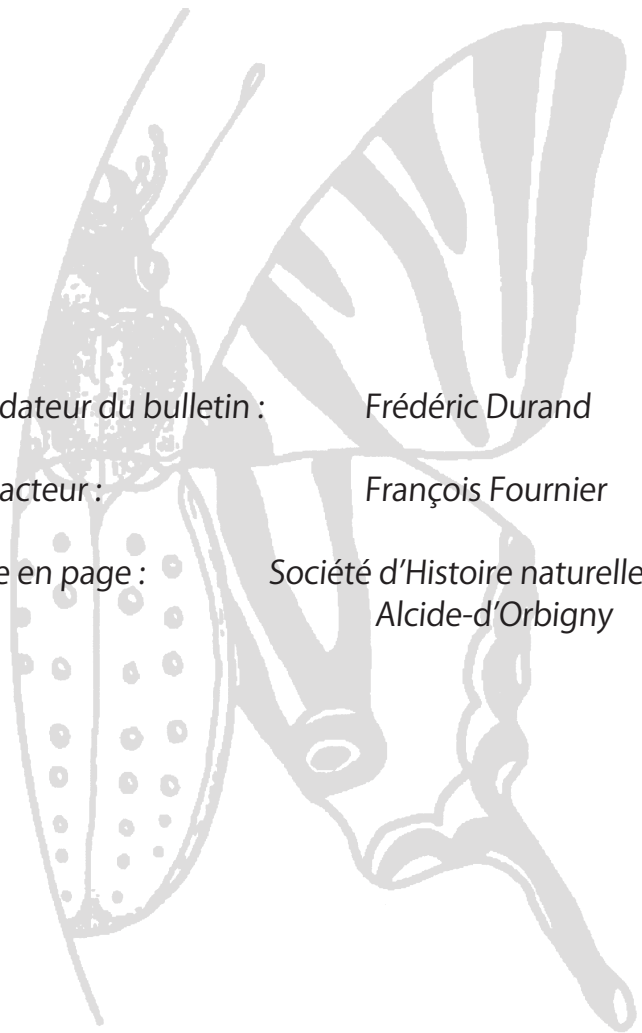
Remerciements : je remercie encore Cees Gielis pour son aide précieuse et toujours agréable.



Alucita acalles (Walsengham, 1915) Camp Patawa 04/03/2016.



Camp Patawa sous la pluie mars 2016.

- 
- Fondateur du bulletin : Frédéric Durand
 - Rédacteur : François Fournier
 - Mise en page : Société d'Histoire naturelle
Alcide-d'Orbigny

arvernsis^{n° 97-98}

- ☐ **BELENGUIER (L.)** — *Camponotus lateralis* (Olivier, 1792) nouveau pour l'Auvergne et *Camponotus piceus* (Leach, 1825) nouveau pour le Puy-de-Dôme ... 1- 4

- ☐ **CRÉGU (A.)** — Inventaire des Orthoptères (indicateurs biologiques de ressource trophique pour le Faucon crécerellette et le Busard cendré) sur la commune de Vendémian (Hérault) 5 - 11

- ☐ **DESBORDES (P.)** — *Polyphylla fullo* (Linnaeus, 1758) dans le Puy-de-Dôme (63). (Coleoptera, Scarabaeidae, Melolonthinae)..... 12 - 16

- ☐ **BELENGUIER (L.)** — *Gryllomorpha dalmatina dalmatina* (Ocskay, 1832), un grillon en vadrouille en Auvergne (Orthoptera, Ensifera, Gryllidae).....17- 18

- ☐ **DELSINNE (T.)** — Etat des lieux de l'invasion de la Mouche Paon, *Callopistromyia annulipes* (Macquart, 1855), en France, dix ans après la première donnée pour le pays (Diptera : Ulidiidae)..... 19 - 30

- ☐ **FOURNIER (F.)** — Un nouvel Alucitidae de Guyane.....31- 32

Photo de couverture : *Polyphylla fullo*, les Martres-de-Veyre (63) le 25/08/2012
(Cliché P. Grand)

Adressez vos articles à :
Arvernsis
25, rue de la Treille
F-63000 Clermont Ferrand
ffournier63@sfr.fr

Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs